

## Entre profondeur et enchantement

L'exposition 2007 de Florian Froehlich a lieu du 19 octobre au 2 décembre à Delémont, dans son canton d'adoption où il travaille depuis 1996, sur les cimaises spacieuses qu'offre la Fondation Anne et Robert Bloch (FARB).

Le travail de Florian Froehlich est régulièrement exposé en Suisse et à l'étranger. Dans la bâtisse du 19<sup>ème</sup> siècle, entouré d'arbres séculaires, où il réside en ville de Porrentruy, l'artiste travaille essentiellement dans son atelier, loin des regards.

Sa peinture est profonde et se vit par enchantement.

De plus en plus abstraite, les titres que portent ses toiles suggèrent une clé possible à la compréhension de l'oeuvre sans s'imposer toutefois comme unique interprétation.

Florian Froehlich maîtrise avec autant de bonheur les couleurs et les gris. Le gris devient la couleur de l'infini, en nuances multiples, ou en enveloppant des compositions vives de couleurs. On en découvre également des compositions à l'encre de Chine sur toile : la surface est travaillée au pinceau, grattée à la spatule, «blessée» par des objets divers, non sans rappeler la peinture japonaise.

La matière reste présente dans cette peinture : la colle, la spatule, des papiers faits-main, aux multiples inclusions, papiers sculptés ou déchirés.

Naturellement, le regard est incité à jouer avec la lumière : on imagine un éclairage latéral qui ferait ressortir les structures par les ombres portées.

Les villes – sujet que ce peintre travaille et retravaille depuis des années. Les villes semblent lui donner l'occasion d'une évasion privilégiée, souvent vers des

pays chauds. Le regard se porte loin. Des fenêtres, ébauchées par ci et par là, élaborent un lien entre la nature abstraite de ses toiles et le sujet très concret mais divers de la ville.

Dans certaines compositions, Florian Froehlich semble utiliser une écriture d'alignement de traits, de formes

et de symboles, superposés ou juxtaposés, en strates horizontales et verticales. L'écriture devient ainsi peinture. La rigueur de ses compositions contraste fort heureusement avec la liberté de l'expression.

Depuis quelques mois, l'être humain fait son apparition dans les «foules»: d'innombrables personnages esquissés à la craie noire ou au fusain. L'individu se voit ici réduit à une particule, soumis à une répétition permanente qui en elle-même représente la vie.

Le travail varié et cohérent de cet artiste peut se découvrir sur un magnifique site internet ([florianfroehlich.com](http://florianfroehlich.com)). Ce site, très sobre et en trois langues, nous fait ressentir la quête de l'authentique, du renouvellement et du profond. On y découvre également l'engagement de l'artiste pour le vitrail. Florian Froehlich crée des stèles, une sorte de filet lumineux

qui marie la dalle de verre à une expression très moderne du vitrail. Sans tomber dans le piège de la décoration, ses stèles, créées en connivence avec le verrier Roland Béguin, amènent une troisième dimension qui s'approche presque de la sculpture.



Trois écritures, 50 x 100 cm, technique mixte, toile, 2007



Souffle, 30 x 30 cm, encre de Chine et peinture, toile, 2007



Composition empilée, 50 x 100 cm, technique mixte, toile, 2007